A M. Le Cens
Gentilhomme Ordinaire
de la Maison du Roy
à Paris

Monsieur,

2. Juin 1682

Il y a trop longtemps que je vous suis en repos de mon esprit. Ce bon intervalle est passé. Voici tout le contenu. Il faut vous rendre compte premierement à vous seul mes plaintes, et ce que Madame Temple a appellé mon mal, et que je ne verray jamais plus, en portant d'icy, et n'a pas voulu avoir la bonté de me dire, ni estimant de me faire dire Adieu. A quoy j'ajoutay que de plus il est sur que je ne suis mis en division de luy estre porter ma bénédiction, sa bonne et ma nauvaise fortune a voulu que je luy eusse marqué, ie conclu, que le mieux estoit que j'eusse mis le de Bouillon, mis estoit à l'endroit de Vos jeunesse, ayant toujours eu de la diversité à me chagriner dans ces extrémes sortes d'occasions; Considérez le ainsi s'il vous plaist, pour ma disharge, et parlons, en second lieu, d'autre chose; car j'en ay une à vous communiquer, où j'attens bien que d'abord vous vous indiguerez, mais. Mais Dieu soit en cela. Tous mes sapins sont par terre. N'en soupçonnez personne; meme adieu que j'eusse si vous vous en retournez, sachez par forme d'apologie, que ces Arbres favoris, et en leur bel age se glorifiant de leur plumage de Mosqueh couvert, sur un porte a leur ruine, sans presque rien considérer que leur plus haut de leur temple, ne regardent plus aucun ombrage d'importance pendant quoy leurs indiscrets racines me ravageoient, et ruinoient le bon fond de mon verger, que je réduisis en force m'a été dit venir à cette extrémité, des bras de mes qui, comme vous sçavez, pour sauver le capital de l'Edifice ne plus que mes à coups d'ici sapins, je dis leurs marts. Sincerement mon sort a eu avantage par dessus le leur, que ce que ie perds en Bois ie le gagne en Bourse, tout marchand estant au bruit des Pistolles que j'en ay, fait efficace par tout, et m'en ouvrant en Pieces comptant, de quoy j'ameuble mon pauvre Logis, dans l'estat où il auroit été, tout couvert de bleu gruiter en fleurs d'Hiver, si sapins, alors encor nains, et jolis à merveille, n'y agents été dénis, que pour la gaité de quelque fri-tout bordure sans qu'on s'avisast de ce qu'une jour l'antiquenable

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 1009-1010
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7188

1010.

d'un Jardin me fresjnes ~~ung~~ ~~Frais~~. Si me rendre à dire
Monsieur, le quy ce pourra vous satisfaire et vous
dedomager aux Madame Giffard de la peine que vous y
souffrir. C'est que me voyant en angoyse de ne pouvoir tirer
vitre à la ~~cuisine~~ ~~vitrelle~~ des ~~cuisines~~ fenestres dont ce voy
garnir ce bien quarre, ~~d'autant~~ ~~aussi d'autant~~ comme vous vous souvenez,
~~aussi~~ à cause de beaucoup de bitlis voudure de mes Tillieres
et Sieures de seule et aussi d'Arbrisseau, je farray ordre
tout prestz à mes Estrittes, de vous en livrer les clefs à
tout heure que vous voudrez prendre la peine ~~d'aller~~ ~~de venir~~ ~~d'aller~~ ~~de venir~~ ~~d'aller~~ ~~de venir~~